

## **Homélie funérailles de sœur Emmanuel-Maria le 29 septembre 2017 à Rimont.**

Après ces jours douloureux marqués par le départ tellement brutal de notre sœur Emmanuel-Maria, il est bon de nous retrouver ici tous ensemble en famille, réunis pour rendre grâces pour la vie de notre sœur et pour prier. Nous prions spécialement pour vous, sa maman, son frère, pour son papa resté en Corée et pour toute votre famille. Et pour vous mes sœurs qui venez de perdre votre petite sœur que vous aimiez tant. Au cœur de l'épreuve et de la tristesse, nous rendons grâces pour les beaux témoignages reçus de la part de ceux et celles qui ont été proches de sr Emmanuel-Maria, spécialement durant ces deux dernières années au prieuré de Troussures. Ainsi que pour tous ces moments de prières et de communion autour de son corps depuis mercredi soir. Nos oblats de Corée sont en ce moment réunis et prient en communion avec nous.

La veille de sa mort en rencontrant le Père Geoffroy-Marie notre sœur s'inquiétait du fait que tous les frères et sœurs de Troussures ne puissent pas être réunis pour l'anniversaire du retour à Dieu de notre fondateur. Et voilà que quelques jours après c'est elle qui nous réunit pour ce dernier adieu.

C'est apparemment une mort inutile, absurde, mais qui nous rappelle le sens de notre vie : « nous sommes citoyens des Cieux » comme nous venons de l'entendre dans l'Epître de Saint Paul aux Philippiens. Le départ brutal de notre sœur est un choc pour nous tous et nous fait prendre conscience plus encore de la souveraineté absolue de Dieu sur nos vies.

Nous connaissons bien cet évangile des Béatitudes. Il est notre charte de vie, à nous chrétiens. Ce sont ces paroles de bonheur qui ouvrent le message de Jésus, le message de Dieu aux hommes. Jésus commence par nous dire qu'il veut notre bonheur, qu'il nous souhaite d'être heureux. Et pour cela il nous offre huit portes d'entrée différentes pour entrer dans le bonheur de Dieu.

Chaque année, le jour de la fête de tous les saints, cette page du sermon sur la montagne nous rappelle que notre pèlerinage sur la terre est avec l'aide de la grâce un chemin de sainteté, un chemin pour la sainteté. Saint Augustin, que nous fêtons hier, le résume ainsi : "Aime et fais ce que tu veux !"

Notre petite sœur Emmanuel-Maria est partie en tenue de service, en se donnant pour ses sœurs et sa communauté. Je crois pouvoir dire, car j'en ai aussi beaucoup bénéficié, qu'elle était généreuse et fidèle pour servir. Elle cherchait de manière souvent effacée mais déterminée à incarner la charité fraternelle. Sa sollicitude pour ses parents, pour accompagner son papa vers le baptême, le souci et le don d'elle-même pour ses sœurs et sa communauté, son engagement pour notre fondation en Corée, et bien d'autres exemples encore en sont des témoignages éloquents.

Une de ses sœurs m'écrivait : « Avec son tempérament bien têtu, elle a su livrer son bon combat de la foi et de la charité. Je rends grâce pour cette belle vie, joyeuse, combative et effacée ». Oui c'est vrai,

pour ceux et celles qui ont eu à coopérer de près avec elle, nous pouvions toucher assez vite cette obstination qui la caractérisait parfois malgré les avis ou conseils. Et il nous fallait s'accrocher pour lui tenir tête.

Mais elle était surtout tenace pour aller jusqu'au bout de ses grands désirs et de ses convictions. C'est sans doute aussi cette ténacité qui lui a permis de voir exaucé son désir de recevoir le baptême et de répondre à l'appel du Seigneur à lui donner toute sa vie en se consacrant dans la vie religieuse. Et ce malgré toutes les difficultés notamment engendrées par le choix d'entrer dans une communauté étrangère. Il y a un peu moins de 10 ans elle se consacrait totalement à Dieu par la profession perpétuelle.

Chers frères et sœurs, dans cette possible et intense communion entre les vivants et les morts que la Résurrection de Jésus nous ouvre, demandons la grâce de continuer de vivre avec ferveur ce beau message des béatitudes. Il est source d'une incroyable espérance pour un avenir éternel. Il est aussi le plus beau chemin de bonheur qui nous est proposé ici-bas pour vivre en frères et soeurs, pour combattre l'égoïsme et la volonté de puissance, pour vivre de la béatitude des pauvres dès cette terre.

Mais si ces paroles de Jésus nous bouleversent nous avons parfois du mal à y croire au point d'y engager complètement notre vie. Si les Béatitudes proposées par Jésus nous attirent, il faut bien reconnaître qu'elles nous font peur. Nous restons sur le seuil parce que ça nous semble trop grand, trop beau pour nous. Cela pourrait être vrai s'il nous fallait compter sur nos propres forces, s'il nous fallait devenir, par nous-mêmes, des justes. Mais pour nous ouvrir les chemins du bonheur Dieu notre Père ne nous a rien demandé de tel.

Il nous demande simplement de le laisser faire en nous laissant faire. Voilà bien un point sur lequel sœur Emmanuel-Maria désirait grandir. Consciente de sa résistance parfois au lâcher prise afin que le Seigneur fasse lui-même son œuvre dans son cœur et dans sa vie. Et ce qui m'a frappé lors de notre dernière rencontre fin juillet, c'était l'expression de son désir de cesser de s'inquiéter, certes au nom de bonnes intentions, pour d'abord s'en remettre à Dieu en priant pour ses sœurs et sa communauté et en demandant humblement qu'on prie pour elle. Elle est maintenant bien placée pour que son désir soit exaucé.

Oui, Dieu nous demande bien quelque chose, une coopération à la grâce pour que son œuvre d'amour, son plan de bonheur sur nous se réalisent au-delà de nos espérances. Ce qu'il nous demande c'est de lâcher tous nos désirs trop humains, nos illusions, nos orgueils mal placés qui font tant de mal aux autres et à nous-mêmes. Il nous invite plus encore à regarder notre vie avec ses propres yeux, d'y reconnaître ces germes de paix, de bonté, de douceur, de patience et de sainteté qui y sont déjà, et de les laisser grandir. Il nous demande de ne plus avoir peur de rien, ni de nos larmes, ni de nos souffrances, ni de nos

doutes, ni de nos échecs. Car il est là tout près de nous, pour y faire jaillir la vraie joie, l'authentique bonheur, le sien.

Saint Augustin parle ainsi de cette joie : «Cette joie connue de vos serviteurs qui vous aiment c'est Vous, Seigneur. Et voilà la vie heureuse : se réjouir en Vous, de Vous et pour vous ; la voilà il n'en est point d'autre. La placer ailleurs, c'est poursuivre une autre joie que la véritable ».

Cette joie simple que notre sœur pouvait laisser rayonner sur son visage, comme on peut le voir sur la photo près de son cercueil, quand elle n'était ni tournée vers le passé ni inquiète de l'avenir mais ancrée dans le présent, voulant se recevoir de Dieu pour l'aimer et aimer ses sœurs.

Les bénédicences nous remettent sans cesse devant la clé du mystère de notre vie présente et future : aimer ! "C'est l'amour – écrit saint Jean – qui nous fait passer de la mort à la Vie !" Ce passage, nous en faisons mémoire et nous l'inscrivons à chaque fois dans la réalité de notre vie présente quand nous communions au Corps ressuscité du Christ qui se donne à nous dans l'Eucharistie !

En célébrant maintenant l'Eucharistie, demandons à Jésus de combler notre sœur Emmanuel Maria de la bénédiction et de sa joie ainsi promise la veille de son offrande sur la Croix : « je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète ».

Que Marie notre Mère, qui fut sans aucun doute toute proche de notre sœur au moment de son passage la conduise maintenant auprès du Père et de Jésus et qu'elle continue de nous attirer, nous qui sommes encore en pèlerinage, sur le chemin du vrai bonheur. AMEN

Frère Jean-Florent